

Najac



**Rencontre Fédérale des LSR à Najac
du 25 09 au 02 10 2023.**

«Les 80 ans du Conseil National de la Résistance.»

Najac, petite commune d'à peine 800 habitants à l'année, est située en Aveyron, département d'Occitanie, et plus précisément dans le Ségala, dont le nom, évocateur rappelle qu'il fut un temps où ne poussait que du seigle sur ces coteaux vallonnés. C'est là qu'avait lieu la Rencontre Fédérale annuelle des différentes LSR.

C'était la première fois que je m'y rendais et j'en suis revenue enchantée et ravie !

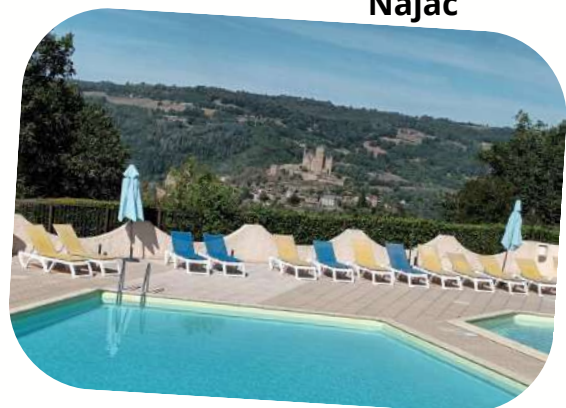
Je fus absolument conquise par la beauté de la région, par le temps superbe dont nous avons bénéficié durant ces huit jours, par l'accueil et le confort qui nous furent offerts au VVF de Najac, lieu où nous avons notre séjour.



Najac



Le centre de vacances VVF



Tout fut parfait !

Le thème de notre rencontre (car chaque année les adhérents se voient offrir un thème, un fil conducteur qui va guider toutes les réflexions des participants) était le CNR. J'ai bien écrit CNR, le seul, le vrai, celui qui nous intéresse, nous, membres de LSR. Je veux parler du Conseil National de la Résistance qui fêtait ses 80 ans.



La balade littéraire de Christiane



Dès le mardi matin, nous fûmes conviés à une balade littéraire menée par Christiane Lauthelier, adhérente et bénévole très engagée à LSR21 et, également, très engagée dans une action de mémoire auprès de lycéens, collégiens et adultes à qui elle raconte l'histoire de ses parents, résistants de la première heure. Son papa fut fusillé à 20 ans, en 1943, au Mont Valérien et sa maman fut déportée en Allemagne ; elle réussit à revenir vivante et put ainsi transmettre à sa fille, Christiane, son énergie de battante pour le droit des peuples et la liberté (lire le livre de cette dernière «20 ans en 1942. Un couple en résistance»).

Il y avait quelque chose de très poétique et presque de douloureux dans cette promenade sous un ciel si bleu, dans une lumière si éclatante, à l'évocation de ces deux jeunes gens luttant pour l'indépendance de la France, contre le fascisme et l'extrême droite. Je connaissais l'histoire familiale de Christiane mais je fus très émue à l'évocation qu'elle faisait de cette période.

Cette balade fut suivie le vendredi d'une discussion, en fin d'après-midi, durant laquelle, Christiane nous apporta un témoignage en photos et objets de la résistance de ses parents. Très touchant !

Le mercredi matin nous avons été conviés à une conférence IHS CGT sur le thème du

«CNR : raisons et buts de sa création, créé par qui, problèmes rencontrés, son rôle pendant et après les années noires».

Cette conférence a été très instructive pour tous même parfois lorsque l'on croyait avoir tout compris. Et elle fut suivie d'une table ronde le vendredi matin :

«Le programme des «jours heureux» objectifs ? Conçu par qui ? Combattu par qui ? Son empreinte sur la société, hier et aujourd'hui.».



Une discussion riche s'est engagée, jusqu'à souligner que les femmes étaient assez absentes de ce CNR ainsi que la volonté de leur donner le droit de vote. Cependant, il ne faut pas oublier que nous discutons avec un esprit de 2023 alors que le CNR est né grâce à des gens de la 2ème guerre mondiale, durant l'Occupation, et qu'il a été appliqué tout de suite après cette guerre. La mentalité n'était pas la même.

Le jeudi soir le film, très touchant également, de Caroline Puig-Grenetier, **«Le silence des justes»** nous a rappelé les années noires de l'Occupation Allemande et le courage de ceux qui ont fait ce qu'il pensait devoir faire, sans en parler : les justes et sans demander de récompense ensuite. Et là aussi, ce serait une erreur de comparer avec ce qu'il se passe en ce moment dans la politique d'Israël et de condamner toutes les actions à cause de la politique des gouvernants.



L'assemblée des participants

En plus de ces discussions, ces débats très instructifs, nous avons eu de nombreux moments festifs. Les soirées, qu'elles aient été dansantes ou chantantes, nous ont permis de faire la fête et par leurs thèmes, souvent très engagés, de nous sentir en communion et, oserais-je le dire, en famille ou du moins en communauté d'idées et cela fait du bien par les temps assez difficiles que nous avons à vivre.

La culture ne fut pas négligée.

Les nombreuses visites de villes telles que Cahors, Villefranche de Rouergue, de villages, tels que Sauveterre, St Cirq Lapopie ou Najac ou d'usine (où nous avons découvert ce qu'est le «tripou», plat de ménage à base de tripes de veau) et autre élevage de canards et appris comment on gave un canard avec un maximum de respect, tout cela nous a fait découvrir une Occitanie riche de son histoire et de ses traditions.



St Cirq Lapopie

Maintenant les «bastides» n'ont plus rien, ou presque, de secret pour nous.

Certains ont pu penser que nous visitons beaucoup d'églises mais, en dehors des églises et des châteaux il ne reste pas toujours beaucoup d'autres témoignages de la vie des peuples.

Une bastide n'est pas un bâtiment tel qu'une église ou un château. C'est un type de village, pour simplifier : un plan d'agglomération, conçu pour mettre le marché au cœur de la cité, (Najac est une bastide et nous avons pu, pour certains d'entre nous, aller au marché le dimanche matin, dans ce très joli petit village).

Ce type de plan est adopté à partir de 1250, alors que le commerce est en plein essor. Les bastides sont créées par les rois et principaux seigneurs. Sans doute en attendaient-ils le revenu des taxes à payer par les habitants. Mais ils ont attribué à ceux-ci, pour construire leurs maisons, des lots de dimensions égales, taxés d'une façon identique et spécifiée par contrat : c'était comme une petite révolution !

Les grandes églises, fortifiées pour nombre d'entre elles, représentent, bien sûr, la présence de l'Eglise et de son pouvoir. N'oublions pas que nous venons, dans cette région au 13ème siècle, de sortir des croisades contre les albigeois ! La puissante Eglise catholique va obliger les habitants de Najac à construire une église très haute afin de rappeler aux habitants sa toute-puissance sur ces terres rebelles.



Villefranche de Rouergue



Najac



Octobre rose à Cahors

Durant ces 8 jours, Najac et ses environs nous sont devenus si sympathiques que nous serions bien restés encore un peu, mais le lundi nous reprenions la route avec un bon pique-nique pour ce faire et les yeux et le cœur pleins d'une solidarité partagée !

Merci à tous ceux qui ont contribué à faire de ce séjour une réussite.

A l'année prochaine...

Christiane V M